

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 264

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 23 novembre 2008
XXVIII^{ième} et dernier dimanche après la Pentecôte.

Un surprenant précurseur ...

Lorsque, le 27 février 1977, l'église de St Nicolas du Chardonnet fut rendue au culte catholique, bien peu, sans doute, auraient pensé que la glorieuse aventure durerait si longtemps. Car tout fut tenté pour qu'elle s'achève au plus vite. Il faut rendre hommage aux courageux et glorieux combattants qui, aux côtés de Mgr Ducaud Bourget, de M. l'abbé Coache et de M. l'abbé Serralda en assurèrent la défense, fermement décidés, en cas de besoin, à user de moyens dissuasifs que le catéchisme de St Pie X ne retient pas parmi les moyens nécessaires au salut ... Mais il y eut aussi l'acharnement médiatique... La presse de l'époque constitue un recueil étonnant d'épithètes irrespectueuses, hostiles, voire franchement odieuses ! Tout y passa : Pétain, l'extrême droite, Le Pen, le totalitarisme ... Rien n'y fit !... St Nicolas ne désemplassait pas ...

C'est alors qu'un journaliste prit toute cette prose à contre-pied en proposant une solution tout à fait pacifique : Jean Bourdarias exposa dans « *Le Figaro* » un argument bougrement plus adroit. Lisez-le : il annonce, 31 ans avant Benoît XVI, comment venir à bout des irréductibles intégristes !

« Sans doute Mgr Ducaud-Bourget fait-il de la messe de St Pie V une arme de guerre, mais cette arme se révélerait vite dérisoire pour peu qu'on autorise la célébration de l'eucharistie selon ce rite à telle heure, dans telle ou telle église de Paris. Et pourquoi pas ? Donner une église serait en quelque sorte admettre que les traditionalistes constituent une secte, et qu'il convient de les isoler en espérant que le temps fera son œuvre. Leur redonner – ad experimentum – la possibilité de célébrer dans telle église de la capitale montrerait qu'une pastorale dynamique peut parfaitement s'accommoder de la cohabitation pacifique des rites. Peut-être les fidèles de l'abbé Coache entendraient-ils enfin d'autres homélies ! L'Eglise de Paris n'aurait rien à y perdre. On voit assez bien ce qu'elle pourrait y gagner. » (in « *Saint Nicolas du Chardonnet* » – Le combat de Mgr Ducaud-Bourget – André Figueras – p. 126 – Ed de Chiré – 1977)

Tout y est ! Le « *Motu proprio* », la restauration – « *ad experimentum* » (!) – de la liturgie, et la marginalisation de la « *secte* » par aspiration des catholiques pusillanimes vers les messes « *tolérées* » au cours desquelles le prédicateur s'emploiera à les recycler !

Trente et un ans après !

Trente et un ans après, Jean Bourdarias, décédé en février 2006, aurait pu constater le fruit de sa réflexion !

Un couple de bons amis, se trouvant en villégiature près d'Aurillac, s'est enquis, auprès de l'évêché, de l'église où il pourrait assister à une messe célébrée dans le rite de St Pie V. Il leur fut indiqué la petite chapelle d'Aurillac, rue de la Poste à Aurillac. Et voici le récit qu'ils m'en ont fait :

« Rien à dire sur la messe, mais le sermon a servi à instiller le modernisme aux familles « tradis » présentes. Pire encore, le sujet en était l'œcuménisme avec les protestants. Or, la chapelle avait été édifée contre un rempart, à la fin du XVI^{ième} siècle pour remercier la Sainte Vierge de son intervention ayant permis de délivrer Aurillac des Huguenots qui l'assiégeaient en 1581. Des tableaux et un compte-rendu exposés dans la chapelle commémorent ces faits. Il faut rappeler qu'en 1569, le baron des Adrets et ses Huguenots avaient forcé les remparts de la ville et s'étaient livrés à un affreux carnage. Un tel sermon en un tel lieu est une véritable provocation. »

« Célébration de l'eucharistie selon le rite de St Pie V »... oui mais... « autres homélies » écrivait Jean Bourdarias ! Benoît XVI ne dit rien d'autre !

Car Benoît XVI n'aime pas la messe !

Il n'aime pas la vraie messe, la seule messe, celle que St Pie V a exigé qu'elle soit célébrée « à perpétuité » (« Bulle Quo primum tempore »). Voici ce qu'écrit M. l'abbé Chautard (« Le Chardonnet » Novembre 2008) à la suite du voyage du pape en France :

« On ne s'attendait tout de même pas à une messe tridentine dans le fief du digne successeur du cardinal Lustiger. Mais à Lourdes... On avait imaginé, espéré, affirmé que le pape y célébrerait la messe traditionnelle. Le pape s'y est rendu, la messe traditionnelle y a été attendue, mais le rite de toujours n'est pas venu... (...) Rempli d'espoir, on présente Benoît XVI comme « le » restaurateur de la liturgie traditionnelle, mais l'on ne s'étonne nullement que le pape du « Motu proprio » n'ait jamais célébré la messe dite tridentine depuis qu'il est sur le trône de Pierre. On dira qu'il n'est pas maître de ses actes, qu'il ne peut pas dire l'ancienne messe. A vrai dire, ce raisonnement apparaît bien léger ou plutôt, et c'est plus grave, désespérant. Car si le pape lui-même n'a pas la liberté de reprendre l'ancienne messe, comment pourrait-il être le héraut du retour à une messe qu'il ne peut célébrer ? Quelle étrange réalité qu'un pape en liberté, qui n'aurait ni le droit, ni même le pouvoir de dire la vraie messe... Mais alors, à qui demander la permission ? »

Ce qui conduit M. l'abbé Chautard à revenir sur l'« acte de tolérance dans un but pastoral » évoqué par le pape à propos du « Motu proprio » et il ajoute : « Notons bien le terme « tolérance », cela nous servira de commentaire. Si la signification exacte de ce mot désigne le fait de supporter un mal qu'il n'est pas opportun ou possible de supprimer, ce mot est employé aujourd'hui comme le respect d'une opinion, mais d'une opinion qui n'est pas la sienne, opinion que l'on admet néanmoins comme défendable au même titre que bien d'autres, opinion enfin qui, quoi que soutenable, n'est pas admise comme certaine. Quel que soit le sens employé, les deux sont incompatibles avec un quelconque désir de restaurer véritablement le rite tridentin. »

Voilà qui a le mérite d'être clair et que l'on aimerait entendre ou lire bien souvent pour faire perdre, à ceux qui en ont encore, les illusions que trop d'ambiguïtés a fait naître.

Inquiétant ... pour le moins !

Certains fidèles se sont étonnés de lire sous la plume de M. l'abbé Bruno Lajoinie, le panégyrique suivant : « Il y a un mois tout juste, nous avons eu la grâce du 10^{ème} voyage apostolique du pape. (...) Le visage du pape est empreint de douceur et de bonté ; sa démarche, ses gestes si mesurés laissent deviner sa vie intérieure et sa voix aux inflexions légères une fine sensibilité. L'ensemble révèle une réelle autorité. Tout cela conforte notre fierté catholique et a de quoi nous réjouir. L'enseignement du pape force la bienveillance et l'admiration autant des catholiques que de beaucoup qui n'y sont pas. » (« Lettre à nos anciens » 14 octobre 2008 - Ecole St Jean Baptiste de la Salle – Camblain l'Abbé – p. 3) N'en jetez plus !

« L'enseignement du pape force la bienveillance et l'admiration. » Vous avez bien lu ! C'est consternant ! L'abbé devrait lire « Paroles d'Evêques » (supplément de « Sous la Bannière » – Les Guillots – 18260 – Villegenon). C'est le texte intégral de la réponse de nos évêques à l'ultimatum du cardinal Hoyos. On peut s'en procurer autant d'exemplaires que l'on veut, au besoin gratuitement s'il le faut ! A lui offrir !... A diffuser, à lire et à faire lire.... En tout cas, on voit bien là les ravages causés par la tournée des popotes de l'abbé Célier ! Ceux qu'il a réussi à convaincre, car il est brillant et intelligent, proclament désormais le contraire de nos évêques ! N'oublions pas que : « Tout royaume divisé contre lui-même court à la ruine ; et nulle ville, nulle maison divisée contre elle-même ne saurait se maintenir. » (Matt. XII – 25)

A propos de la procession aux flambeaux de Lourdes : une précision.

Nous trouvons sur le site Internet «Gesta Dei Per Francos.com» ces précisions de Martial Demolins : « Le Site « Virgo Maria » a récemment parlé d'un pèlerinage à Lourdes (...) Plusieurs informations fausses semblent y figurer. Des témoins directs (en l'occurrence mes parents) m'ont relaté ceci : dès le début de la cérémonie à proprement parler (discours au micro par un(e) conciliaire) les personnes suivantes sont parties : Mgr Tissier de Mallerai, le Père Innocent-Marie (Avrillé), un second évêque, ils ne se souviennent plus duquel. « Virgo-Maria » trompe en disant que ces personnes ont suivi toutes les cérémonies. **Pourquoi ?** (en très gros caractères rouges dans le texte) Les photos montrées et sensées illustrer la présence de ces personnes ne démontrent rien du tout. On les voit en effet dans la cohorte d'une procession, flambeau à la main. Mais il faut savoir que les-dits flambeaux étaient distribués en dehors du lieu de procession. Il fallait donc faire un bout de chemin, flambeau en main, pour rejoindre le lieu de rassemblement. « Virgo-Maria » désinforme en faisant passer ces photos pour des photos de processions. **Pourquoi ?** » (en très gros caractères rouges dans le texte). Pourquoi, en effet ?